

Après Houellebecq, Brigitte Bardot et Fanny, c'est au tour de Riposte Laïque !

Après s'en être pris à Michel Houellebecq, Brigitte Bardot, Fanny Truchelut, la Ligue des Droits de l'Homme s'en prend au site Riposte Laïque¹. La Ligue, accusée en 2006 de complaisance à l'égard de l'islam radical et de « culture de repentance postcoloniale » par deux membres de son comité central, accuserait cette fois-ci les défenseurs de la laïcité de « provocation à la haine, à la discrimination ou à la violence envers une personne ou un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance ou non appartenance à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée ». Mazette !

Nos grands inquisiteurs du XXI^e siècle ont-ils la moindre notion de ce qu'est l'islam, cette religion juridique qui foule aux pieds nos lois, cet obscurantisme qui est précisément l'antithèse de la déclaration des droits de l'homme, ce totalitarisme qui est la négation de tout ce que nos sociétés sont devenues ? Que ne les entend-on pas défendre les droits chaque jour bafoués des hommes et femmes victimes de l'intolérance musulmane dans les quartiers islamisés de France, connus sous l'appellation orwellienne de "quartiers populaires" ? C'est pourtant par dizaines de milliers que Françaises et Français rasent chaque jour les murs dans ces paradis multiculturels, parce que leur habillement ou leur comportement manquerait de "pudeur", parce qu'ils n'auraient pas la bonne orientation sexuelle, parce qu'ils n'auraient pas la bonne religion ou n'en manifesteraient pas assez les signes extérieurs, parce que tout simplement ils ne se soumettent pas aux diktats liberticides de l'islam et de la culture musulmane. Indifférence des professionnels de l'antiracisme™. Silence radio. Ces hommes et ces femmes ne les intéressent

pas.

Qu'il est paradoxal, significatif et dramatique qu'au pays des Droits de l'Homme, il soit devenu si révolutionnaire de dénoncer la place croissante qu'occupe dans notre espace public une religion qui :

- légitime la lapidation, l'amputation, la flagellation, et l'énucléation ;
- voit en la femme une créature ne valant que la moitié d'un homme et soumise à l'autorité de ce dernier ;
- permet à l'époux de frapper son épouse lorsqu'il craint sa désobéissance ;
- condamne à mort homosexuels et apostats ;
- ne permet pas aux chrétiens, juifs, polythéistes et athées de vivre librement selon leur croyance (ou leur absence de croyance) et leur impose de devoir choisir entre la conversion, la mort ou une citoyenneté de seconde zone (la dhimma) ;
- appelle au djihad contre les infidèles jusqu'à ce « que la religion soit entièrement à Allah » ;
- et exhorte ses fidèles à exterminer les Juifs au jour du jugement dernier.

Et qu'il est ubuesque qu'un mouvement se réclamant de la défense des Droits de l'Homme se fasse l'allié d'une telle religion. Et ce, encore plus à l'heure où, à grands renforts de revendications, de demandes de dérogations et d'accommodements déraisonnables, cette religion prosélyte cherche à saper chaque jour davantage les fondements de nos sociétés.

Si défendre des valeurs telle que la laïcité, le droit

d'expression, l'égalité des femmes et des hommes, le respect des homosexuels, c'est être suspect de "racisme", c'est que les "antiracistes" autoproclamés de cette Europe Kafkaïenne du début du 21e siècle n'ont hélas plus d'antiraciste que le nom. Et il est grand temps que cette sinistre farce cesse. Nous en avons assez de ces oukases des professionnels de l'indignation sélective, de ces idiots utiles du totalitarisme islamique. Le vent est en train de tourner, ils ne l'ont pas encore compris.

Monica CANNIZZARO